

Discussion sur un caveçon romain

Autor(en): **Sauter, M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **9 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

noch sehr wenig gefördert. Die Ueberzahl von römischen und vorrömischen Gräbern mit ihrem Reichtum an herrlichen Beigaben hat die Aufmerksamkeit der dortigen Forschung immer wieder auf sich und von den Siedlungen abgelenkt. Das hat zur Folge, dass wir über das urgeschichtliche Siedlungswesen in der Südschweiz vollkommen im Dunkeln geblieben sind, und dass sich die tessinische Forschung hier erst einige Erfahrung erwerben muss. Es ist eine vielbemerkte Tatsache, dass Siedlungsfunde und Gräberfunde oft verschieden geartet sind, und dass von den einen nicht ohne weiteres auf die andern geschlossen werden darf. Wenn Balla Drume den Anlass bieten sollte, dass unsere Tessiner Kollegen nun auch den Siedlungen auf den Leib rücken, dann hat der Berg bei Ascona eine grosse Aufgabe erfüllt. Aber auch an sich kann die Entdeckung einer so gewaltigen urgeschichtlichen Befestigung für die ganze mitteleuropäische Forschung gar nicht überschätzt werden. Karl Keller-Tarnuzzer.

Discussion sur un caveçon romain.

A propos d'un objet en fer, trouvé dans un ensemble provenant de deux tombes à incinération romaines (fin I^{er}-début II^e siècle) découvertes près du village de Reckingen (vallée de Conches, Haut-Valais), et publiées récemment¹⁾, je voudrais soulever un débat relatif à son interprétation. Cet objet, dont la figure ci-contre (fig. 7) m'épargnera la description, doit être, à mon avis, un caveçon (allemand Kappzaum), pièce de harnais de tête de mulet ou d'âne (ses dimensions excluent le cheval). Les pièces analogues signalées en Italie (musées de Rome et de Naples, d'après Daremberg et Saglio, article frenum, ou d'après Zschille et Forrer, die Pferdetrense... 1893, pl. V), en Allemagne (Hofheim, dans le

¹⁾ Sauter, M. R. et Bouffard, P., Trouvailles romaines de Reckingen. Ann. valais. XX, 1, 1945, pp. 295-305. (Musée de Valère, Sion).

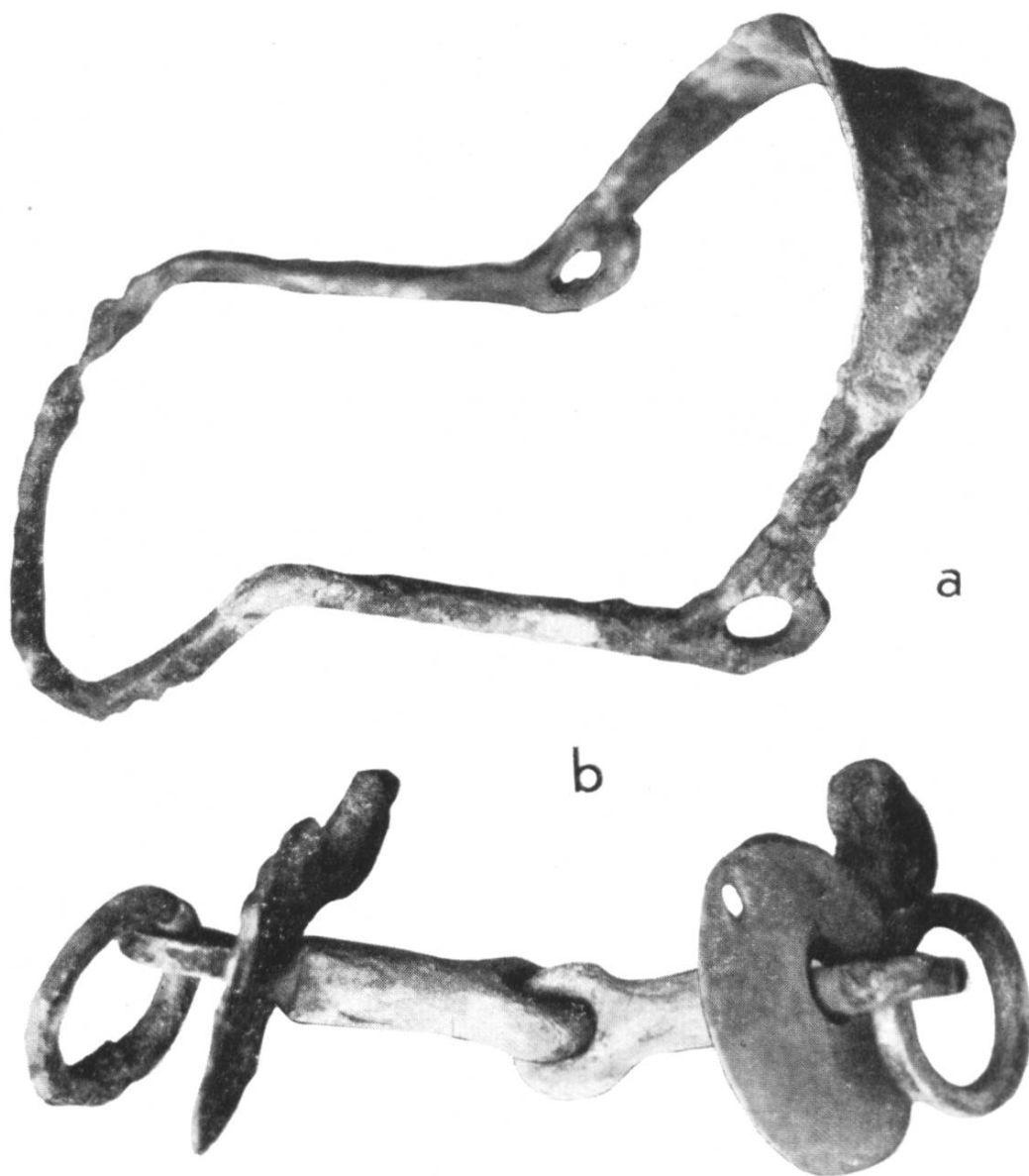


Photo M. R. Sauter

Fig. 7. Reckingen. a) Caveçon, b) mors.

Taunus¹⁾ etc.), en Alsace (Strasbourg²⁾), ailleurs en France (Mont-Beuvray), en Angleterre (Newstead), etc., ont toutes été interprétées dans le même sens. J'ajoute que la découverte, à Reckingen, à côté du „caveçon“, d'un beau mors (fig. 7), est un argument de poids.

¹⁾ Ritterling, *Annalen des Ver. f. Nassauische Altertumskunde* . . . 1912. Je dois à M. le Dr E. Vogt, du Musée National à Zurich, la connaissance de cet ouvrage, ainsi que des pièces d'Augst.

²⁾ Forrer, R., *Strasbourg-Argentorate* . . . , II, pl. LXXVI.



Photo Hist. Museum Basel

Fig. 8. Augst. Caveçon ou bordure en bronze.

La recherche, pour la Suisse, d'instruments analogues en a révélé l'existence à Vindonissa (aucun détail) et à Augst (Musée historique de Bâle, Nos. 1917. 50a et b). Je remercie M. le professeur Dr. Laur, qui, comme directeur de l'Institut de préhistoire et d'archéologie de la Suisse, a fait faire l'enquête dans les musées suisses, et qui, comme assistant du Musée historique de Bâle, m'a fourni la documentation sur les objets d'Augst.

Or ceux-ci, découverts par le Dr. Karl Stehlin dans le „Prétoire“ de Baselaugst¹⁾, ont été interprétés — et reconstitués au Musée — comme bordure métallique supérieure de bottes d'officier (fig. 10).

¹⁾ Laur, R., Führer durch Augusta raurica, 1937, p. 123 sqq.

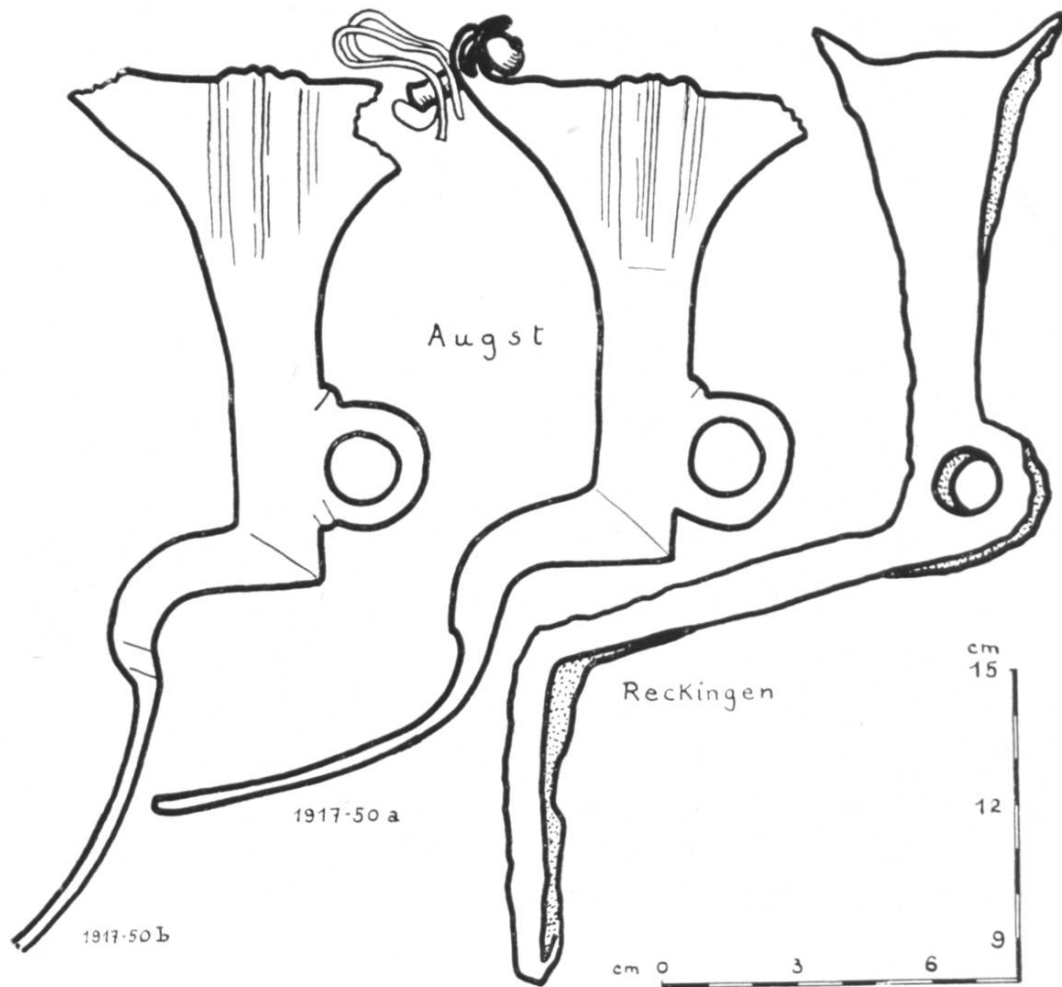


Fig. 9. Caveçons de Reckingen et Augst.

Faut-il donc renoncer au caveçon? Je ne crois pas. Car indépendamment des découvertes étrangères où cette interprétation ne semble pas discutable, il existe plusieurs faits qui me paraissent concluants, et que je ne puis qu'esquisser ici.

D'abord l'objet de Reckingen est trop étroit pour convenir à un haut de jambière (largeur entre les deux coudes, 97 mm); d'autre part, les deux trous latéraux ne s'expliqueraient pas, non plus que ceux d'Augst; la forme concave de la bande élargie serait inadéquate.

Mais si je continue à penser que l'objet du Valais servait dans un harnais, j'avoue hésiter un peu devant ceux (car ils sont la paire!) de Bâle.

En effet, la forme de la barre étroite arquée est différente de celle du caveçon valaisan. Placée sur le museau,



Photo Hist. Museum Basel

Fig. 10. Reconstitution comme bordure de bottes par Dr. Karl Stehlin.

cette barre gênerait l'animal en s'appliquant en sous-barbe; par ailleurs la partie élargie, qui est à peu près plate, porte, vers ce qui serait le haut du caveçon, deux rivets retenant deux boucles métalliques, qui blesseraient l'animal; à moins qu'elles n'aient pu servir à fixer la pièce à sa tête, par des courroies. M. le Dr. Laur retient encore, comme arguments contre le caveçon (communication personnelle), la fragilité de l'objet de bronze (il est en fer à Reckingen), peu convenable

pour maîtriser une bête rétive, et le fait que les trous latéraux sont placés, pour un caveçon, de telle façon qu'en tirant sur les rênes, on appliquerait la partie large sur la région osseuse du museau et non, comme il faudrait, sur les naseaux: je n'en suis pas certain. Bref, M. le Dr. Laur pense qu'on pourrait identifier dans ces deux objets bâlois, les restes de bottes de gladiateurs.

Le compromis qui consisterait à laisser à chaque objet son interprétation propre (bord de botte à Augst, caveçon à Reckinggen), me paraît peu acceptable, vu la grande analogie des deux types de pièces. Sans méconnaître les difficultés, en ce qui concerne les deux instruments d'Augst, pour les appliquer à un harnais de cheval ou d'âne, il me paraît possible de leur donner, comme à toutes les pièces découvertes jusqu'ici, la première interprétation.

Il serait intéressant de connaître plusieurs avis sur ce sujet particulier: c'est le but de cette note.

M. R. Sauter

NYON, fouilles au No. 10, rue de la Gare.

M. J. Tille, propriétaire de l'immeuble sis au No. 10 de la rue de la Gare, à Nyon, a créé sous cette maison une cave, dans la première quinzaine du mois de juin 1944.

Cet endroit se trouvant au centre du plateau sur lequel s'élève la ville ancienne, il était intéressant de suivre les travaux de très près. Le Pro Novioduno s'y est employé avec succès.

Toute la superficie de la maison recouvrait une série de couches archéologiques qui étaient fort mêlées. De la limite de la rue de la Gare, jusqu'à une ligne parallèle à celle-ci, à 3 m., les couches se succédaient dans un ordre assez différent de la stratigraphie plus éloignée de la rue; il faut en déduire qu'il y a eu là, au cours des âges, un déplacement de la voie publique, qui fut certainement, dès l'époque romaine, une voie principale de la ville.